



## Lettre électronique du Peyrehorade Sport Rugby Pays d'Orthe



**Week-end du 13 mai 2018**

Balandrade (Juniors) – 1/4 de finale du championnat de France

**Peyrehorade – Montauban : 22-0 (mi-temps : 14-0)**

### L'aventure continue !

Et voilà, nos jeunes se sont qualifiés pour les demi-finales du championnat de France. Et on regrette beaucoup que les cadets ne puissent poursuivre la belle aventure avec nos juniors. Qu'ils sachent que les entraîneurs, dirigeants et joueurs Balandrade les félicitent chaleureusement pour leur formidable parcours dans leur championnat. Ils ont fait une saison extraordinaire, cela on n'est pas près de l'oublier...

Nos juniors, dont le départ fut matinal (8h15) pour prendre la direction de Montréjeau (Hautes Pyrénées), savent que la partie de l'après midi sera compliquée. L'adversaire du jour est Montauban, dont les seniors évoluent en Pro D2. Leur équipe juniors a démarré la saison en Crabos (niveau Top 14 et Pro D2), avant de basculer (après une phase de brassage) en Balandrade. Nos juniors ne se soucient pas trop de ce pedigree, il n'est qu'à voir l'ambiance bonne enfant entre joueurs pendant le parcours (parties de cartes, chambrages, etc.). Sur le coup de 11h, nous voilà à l'approche de Montréjeau et après s'être joué des routes étroites, le bus arrive au stade. Pour la petite histoire, nous avons la chauffeuse qui nous avait déjà amenée à Oloron. Comme elle nous porte bonheur, et qu'en plus elle est fort sympathique et patiente, on va la demander pour qu'elle nous amène à nouveau dimanche prochain...).

Pour le décrassage, le président du club de Montréjeau nous demande de repartir sur un autre stade non loin de là. A 12 h 30, collation préparée par l'infatigable traiteur Franck Lamour, avec la cuisson assurée par le Chef Alain Darrieumerlou. A 13h45, départ vers le stade dans un silence de cathédrale. Concentration maximale. Arrivée au stade, avec un accueil très proche de celui qui leur avait été réservé à Saint-Médard (pour le match contre Oloron). Un peu moins de monde quand même, c'est normal car certains avaient choisi d'aller soutenir les Cadets, qui jouent en même temps à Arudy, à 120 km de là. La cohue est là, de même que les klaxons, les drapeaux, les encouragements, les fumigènes, toutes ces manifestations vidéophoniques qu'apprécient les joueurs appelés à en découdre. En tendant bien l'oreille, on peut entendre quelques chants

montalbanais dans les interstices laissés par les peyrehoradais en délire. On entend "Ici, ici, c'est Sapiac (nom du stade de Montauban)", aussitôt couvert par "ICI, ICI, C'EST DABADIE".

Le match maintenant (on est quand même là pour ça). Nos Verts-et-Blancs rentrent sur le terrain dans un vacarme étourdissant (comme dans le chaudron de Geoffroy Guichard), couvrant largement les chants de nos adversaires. En face, de beaux gabarits : une première ligne solide, un 8 imposant, une charnière affûtée et un 15 athlétique (style fidjien). Dès le coup d'envoi, les Noirs monopolisent le ballon, puis arrive la première mêlée. Un test ! Notre mêlée explose sous la poussée noire, pénalité pour les Noirs, pénaltouche. Un Vert contre le lancer adverse. Puis le jeu s'équilibre, nos Verts commencent même à monopoliser le ballon. L'adversaire tente quelques ballons portés, mais il recule sur chaque impact. C'est bon, ça ! Et très vite après, une action splendide. On est alors à la 20ème minute et sur une touche bien captée, nos Verts développent un bon groupé pénétrant, puis le ballon est éjecté vers les lignes arrière, qui combinent bien, Deleu récupère la passe millimétrée de Lalanne, transperce le rideau défensif et marque entre les poteaux. Mais l'arbitre (et lui seul...) voit un en-avant et invalide l'essai. Les Verts ne se laissent pas abattre. A la 25ème minute, sur un ballon porté maintes fois écroulé par les Noirs, notre capitaine Peyres poussé par tout son pack aplatit. Bergeron transforme, ça fait 7-0. La domination est verte et blanche et leur défense est acharnée. Arrive la 32ème minute et un essai magnifique : consécutivement à une attaque de nos avants, le ballon passe de mains en mains et finit en bout de ligne, avec notre arrière Vergez pour conclure. Bergeron, impeccable, se fait un plaisir de transformer : 14-0. La mi temps est sifflée vite après.

Le second acte débute comme finit le premier. Les Verts monopolisent le ballon et leurs groupés pénétrants font du mal à l'adversaire. La défense verte est féroce et les montalbanais ne peuvent rien faire de leurs quelques ballons. Sur une de leurs attaques, leur centre prend un terrible "timbre" par son vis-à-vis Nico Deleu, il commet un en-avant et a du mal à s'en remettre. Correct mais viril ! Les Noirs n'arrivent plus à se dégager de l'étreinte, ils font des fautes à répétition et sur une des pénalités récoltées, Bergeron fortifie le score (17-0). On comprend alors que l'adversaire commence à lâcher l'affaire et sur un énième ballon porté, tout le pack landais tombe dans l'en-but. Le talonneur Lacoste est le dernier à se relever, on lui attribue donc cet essai. Bergeron manque la transformation mais on lui pardonne. 22-0, le score en restera là.

Les 22 acteurs peyrehoradais ont été énormes, ils nous ont fait un match de rêve. Le public, ainsi que je l'ai très souvent entendu, était très heureux d'avoir vécu ça. Il faut signaler le fair play des joueurs montalbanais qui ont encouragé les Verts et leur ont dit qu'ils espéraient les voir champions. Ça ne mange pas de pain mais ne nous emballons pas ! Merci au club de Montréjeau

pour son accueil et surtout à vous supporters(trices), chauds bouillants (là, on ne met pas au féminin...) pour encourager nos juniors.

En demi-finale, nous affronterons Tyrosse, nos voisins à la Fougère (le match aura lieu à 15 h au stade d'Ibusty à Mouguerre). Il y aura donc un club landais en finale. Tyrosse a terminé premier de la poule devant nous, les confrontations directes ont donné une victoire (et une défaite) de chaque côté. Ce sera du 50-50 sur le papier, mais les supporters pourraient faire pencher la balance. On compte sur vous dimanche !

**Christophe Lagourgue**

Pour **Peyrehorade** : 3 E Hayet (26), Vergez (33), Lacoste (66) ; 2 T (26, 33) et 1 P (45) Bergeron.

**Peyrehorade.** Vergez - Larrodé, N. Deleu, Lalanne, Daricau - (o) Bergeron - (m) Levillain - Hayet, Larrieu , Saint-Cristau - Peyres(cap), Campet - Discazeaux, Lacoste, Lapègue.

Sont entrés en cours de jeu : Lafargue, J.Deleu, Puharet, Siberchicot, Bardes, Labarbe, Fruit.

**Montauban.** Ringuet - Bourdarios, Boyer, Cathala, Bourguignon - (o) Decavel - (m) Olivier - Clamens, Louda, Martin (cap) - Vergnes, Verdier - Gros, Quercy, Rièges.

Sont entrés en cours de jeu : Larroque, Bernardinatti, Burdese, Roige, Bason, Pegot-Ogier, Gabrielli.

### **En bonus, nous vous proposons l'article publié par La Dépêche de ce lundi.**

Après s'être heurtés par deux fois au rugby du sud-est en seizième face à Aix-en-Provence et en huitième face à La Seyne-sur-Mer, les juniors Balandrade de l'USM ont affronté, hier après-midi, à Montréjeau, au pied des Pyrénées, sous les yeux du secrétaire général Christian Capelle, le réputé rugby landais en quart de finale du championnat de France. Une équipe de Peyrehorade venue avec beaucoup de supporters pour tenir la draguée haute à ceux des montalbanais. À noter que les deux clubs présentent la particularité d'arborer des couleurs "vertes".

Montauban a choisi de jouer la première mi-temps contre le vent. Vingt minutes au soleil avant l'arrivée d'une grosse averse qui sera mise à profit par les Landais pour une impressionnante série de pick and go, puis jouer une pénalité à la main à 10 mètres, pour le premier essai du match. Il ressort ensuite une impression de grande difficulté pour les joueurs entraînés par Michaël Coetzee et Jean-Philippe Viard lorsque sur une attaque classique, l'arrière intercalé Vergez file à l'essai entre les poteaux. À la pause, avec 14 points de retard, le clan montalbanais a compris que la tâche n'allait pas être facile.

#### **Des "verts et noirs" englués**

L'entame de la deuxième mi-temps est toujours aussi compliquée, avec une touche peu productive et des passes parfois approximatives. Le fond de jeu de Peyrehorade fait déjouer les coéquipiers de Tim Martin.

Bergeron rajoute une pénalité avant la pause fraîcheur (17-0, 45e). Les Sapiacains ont beau tenter, ils sont englués entre les mailles d'une équipe qui ne lâche rien et joue avec beaucoup de solidarité. A la deuxième pause fraîcheur (les deux ayant eu lieu en deuxième mi-temps), le score était toujours de 17 à 0. La messe était dite. On savait que le parcours des montalbanais allait s'arrêter en quart de finale face à un rugby de village, porté par son public venu le matin décorer le stade à ses couleurs comme pour montrer à l'équipe qu'elle allait jouer à domicile. Le troisième essai landais marqué par Lacoste ne venait que concrétiser la tournure des débats.

Montauban devra retenir sa belle saison et dépasser la déception de la défaite, lourde et cruelle.

### **Ils ont dit**

Jean-Philippe Viard (entraîneur de Montauban) : « C'est une défaite qui fait mal parce que l'on a combiné le plus mauvais match de notre saison avec une équipe de Peyrehorade très précise et efficace. Les landais nous ont fait mal dans tous les compartiments du jeu et on a été très efficaces en conquête. On n'a pas pu poser notre jeu et cela se paye cash. La saison a été belle et longue, dommage que l'on termine sur une telle défaite. On a pris une leçon d'envie qui prouve que l'on doit se méfier de tout le monde ».

Michel Ambal (directeur centre de formation de Montauban) : « Le rugby de village est quelque chose de très respectueux et c'est tout à l'honneur de Peyrehorade d'être à ce niveau, avec cette ferveur et ce "savoir jouer". Cela fait partie de l'apprentissage de nos jeunes joueurs qui sont tombés face à meilleurs qu'eux. Il ne faut pas oublier la saison que nous venons de faire ».

### **Teulière (cadets) – 1/16ème de finale du championnat de France**

## **Ras Peyrehorade/RC Béarnais – RAS Adour Echez M16 : 8-17**

### **Un de chute... et c'est fini...**

Maudite journée du 13 mai, où tout s'écroule... Quand on n'y est pas et que rien ne va, que ça ne passe pas, le résultat ne suit pas. Manque de hargne, de lucidité, trop de fautes, des décisions de jeu inopportunes, trois occasions de marquer non concrétisées et la malédiction qui s'abat sur le buteur. Ce match, on est passé à côté, on s'est réveillé avec une demi-heure de retard... Et non Tanguy, on ne peut pas rejouer le match, c'est trop tard. Vous étiez avertis, il n'y avait pas de droit à l'erreur...

On ne s'explique pas trop ce non-match si ce n'est peut-être le calendrier aberrant. A la fin des matchs de poule, il y a eu un mois de trêve ! On attaque alors les 32ème de finale, ça se passe sans

problème, puis encore un week-end de repos. On en profite pour aller supporter les copains juniors et on partage leur joie. Mais à ce moment-là, dans cette douce euphorie où tout réussissait à tout le monde, on est peut-être un peu sortis (inconsciemment, bien sûr) de notre compétition. Peut-être aurait-il fallu meubler autrement le calendrier...

Mais c'est fini. Maintenant, il faut regarder les choses avec du recul et voir les belles choses que nous avons faites. En début de saison, nous n'aurions jamais pensé arriver jusque-là. Car il y avait alors un effectif réduit, et même très réduit par moments. Dans l'adversité, nos cadets ont prouvé qu'il est toujours possible de se battre et de gagner les batailles. Et ils ont terminé premiers de leur poule, en mettant un point d'honneur à rester invaincus. Ce faisant, ils étaient qualifiés pour le Championnat de France. Ça faisait un bout de temps que cela n'était pas arrivé ! Et alors, on se met à rêver. On a eu le temps en un mois de trêve !

Merci à vous qui les avez soutenus tout au long de la saison et qui avez été là jusqu'au bout. Cette défaite, qui plus est concédée en ne jouant pas à son véritable niveau, est difficile à digérer. Le réconfort des proches est important dans ces moments là... Mais ils sont jeunes, en début de carrière. Ce n'est que partie remise, il faudra en tirer les leçons pour faire mieux la saison prochaine.

Une bonne nouvelle : certains m'ont déjà ré embauchée. On a encore un projet à partager avant de partir en vacances mais sachez qu'on aura passé une superbe saison. Merci les garçons.

**Joëlle Guéraçague**

**L'équipe** Lavigne. Lagraula. Castagnet. Laurent. Villenave. Rabeil. Tollis. Marimpouy. Discazeaux. Lescoute. Ladevése. Van de Ven - Chague. Lahillade. Pinaquy. Arbide. Lamour. Peneda. Bernos. Lauilhe. Laplace. Marcos

Pour **Ras Peyrehorade/RC Béarnais** : 1 essai de Ladevése et 1 pénalité de Lescoute

Pour **RAS Adour Echez M16** : 2 essais transformés et 1 pénalité